CLOT Yves (2008). *Travail et pouvoir d'agir*

Paris : PUF, 312 p.

Philippe Astier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/791>

DOI : 10.4000/rechercheformation.791

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 151-153

ISBN : 978-2-7342-1147-1

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Philippe Astier, « CLOT Yves (2008). *Travail et pouvoir d'agir* », *Recherche et formation* [En ligne], 60 | 2009, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 21 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/791> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.791>

Ce document a été généré automatiquement le 21 décembre 2020.

© Tous droits réservés

CLOT Yves (2008). *Travail et pouvoir d'agir*

Paris : PUF, 312 p.

Philippe Astier

RÉFÉRENCE

Clot Yves (2008). *Travail et pouvoir d'agir*, Paris : PUF, 312 p.

- 1 Sous le titre *Travail et pouvoir d'agir*, Yves Clot a réuni des textes déjà publiés, revus pour cette réédition et en introduction et conclusion un cadre théorique intégrateur. Dans la première partie, annoncée comme historique, il relit certains auteurs (Wisner, Vygotski, Le Guillant, Oddone) qui ont contribué à développer la psychologie du travail et particulièrement la « clinique de l'activité » qu'il s'attache à promouvoir. En effet, la description d'études de cas où se combinent de façon toujours singulière des traits rarement singuliers, la « clinique », semble au cœur du métier de psychologue. Ce faisant, il interroge ce métier et il engage une « réflexivité disciplinaire », qui met en cause la psychologie, ses fondements, ses présupposés, ses méthodes et participe aux débats épistémologiques dont elle est le cadre.
- 2 La seconde partie, théorique, dresse un état de la « clinique de l'activité » qui contribue aux débats en cours dans l'analyse du travail : on y retrouve les aspects essentiels de la pensée de l'auteur, présentés sous divers angles, assortis de références, en particulier des concepts en opposition comme « genre » (du métier) et « style » (de l'action), « activité réalisée » et « réel de l'activité » (qui inclut les visées, anticipations, remémorations, ratés, ajustements, etc., et pas seulement ce qui est effectué), dont la pertinence a été exposée ailleurs et utilisée par nombre de contributeurs de *Recherche et Formation*. Ils sont ici articulés autour des deux termes centraux du livre : celui de pouvoir d'agir et de collectif. Ce « pouvoir d'agir », qui relève des collectifs de travail autant que des individus, est un objet d'intérêts actuels convergents¹. Pour le prendre en compte, Y. Clot élargit la perspective ouverte dans ses

publications antérieures², et fournit un cadre de pensée et d'action en matière d'analyse du travail et du développement.

- 3 La troisième partie, essentiellement méthodologique, permet de montrer cette réélaboration conceptuelle sur des études de cas. Elle fournit l'occasion de présenter des méthodes devenues emblématiques de la démarche de clinique de l'activité, comme l'instruction au sosie (la liste des informations, prescriptions, recommandations que quelqu'un « passe » à celui qui est sensé le remplacer dans une tâche donnée, le sosie) ou les autoconfrontations croisées (les discussions qu'engage avec un tiers extérieur et/ou avec un collègue, un praticien qui s'observe pendant une séquence de travail filmée en vidéo). Elle débouche sur des questionnements radicaux concernant les présupposés des méthodes en psychologie, sur les relations entre fonctionnement (professionnel) et développement (professionnel/personnel) d'une part, et entre action et discours, d'autre part. Bakhtine est une référence obligée, car cet auteur a élargi la notion de « dialogue » au monologue intérieur. En effet, le monologue du même individu sur le même objet varie du tout au tout selon « l'interlocuteur intérieur » auquel il s'adresse, souvent sans même y penser. Cet usage s'est avéré particulièrement opératoire dans ces approches d'analyse de l'activité. On en voit une illustration détaillée par l'analyse d'un début de cours dans un lycée de la région parisienne (cf. p. 187)
- 4 L'introduction et la conclusion avancent des propositions théoriques importantes autour du concept de sujet et de la notion de métier. Au moment où ce que désigne le mot « métier » est fortement malmené par les organisations contemporaines du travail, Y. Clot souligne la résistance du mot dans le langage (qui fait partie du « collectif ») et propose une conceptualisation du métier, ancrée dans la psychologie (« s'intéresser au métier dans l'individu... ») et articulée aux concepts présentés dans la seconde partie ou utilisés dans la troisième. Il distingue notamment des distinctions « objet du débat » et « objet du discours » (p. 244) ou « surdestinataire » et « subdestinataire » (p. 207, 222), pour mieux articuler aux discours (diversement recueillis), la mobilisation subjective dans l'activité qui est au centre de ses travaux. On peut également y suivre le détail du protocole utilisé et le commentaire de larges extraits d'entretiens. Enfin, des contributions nouvelles sont évoquées comme la réflexion développée autour de la notion de « reconnaissance » largement utilisée par les chercheurs et les praticiens.
- 5 Cette contribution fournit un éclairage tout particulier sur les dynamiques à l'œuvre dans les collectifs professionnels et le développement des compétences des novices. En ce sens, ce texte devrait permettre de penser et d'agir dans les situations de travail pour restaurer, préserver, renforcer les développements des sujets, des activités et des métiers. En explicitant théorie et méthodes, Yves Clot espère aider des professionnels à développer leur connaissance du travail en développant l'expérience qu'ils en ont.

NOTES

1. P. Pastré, P. Rabardel, *Modèles du sujet pour la conception. Dialectiques activités développement*, Toulouse : Octarès, 2005.
 2. Notamment *Le travail sans l'homme ? Pour une psychologie des milieux de travail et de vie*, Paris : La Découverte, 1995 et *La fonction psychologique du travail*, Paris : PUF, 1999.
-

AUTEURS

PHILIPPE ASTIER

Université Lyon II